

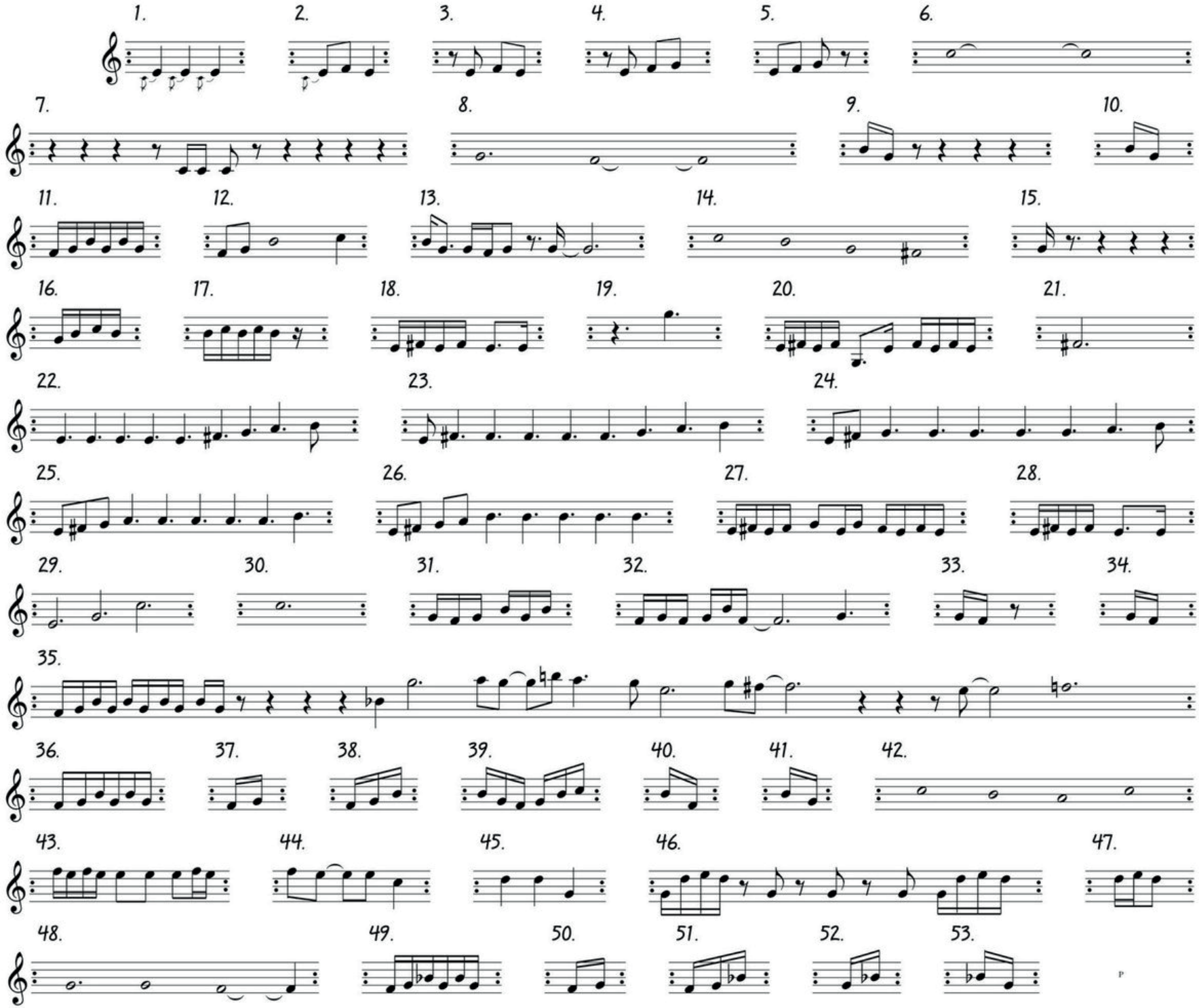
—

NOTES D'INTENTIONS

La philosophie

La composition imaginée a pour but d’illustrer un dialogue entre le passé, le présent et le futur de la tour. Dans celle-ci, des éléments sonores de la vie du Lieu Unique seront repris sans toutefois tomber dans la figuration, mais en restant dans une abstraction laissant à l’auditeur sa liberté d’interprétation.

D’une démarche de musique générative, cette création s’inspirera des méthodes de composition d’artistes comme Brian Eno sur les albums Discreet Music et Music for Airports notamment, ou encore Terry Riley avec In C. On trouve par exemple l’utilisation de boucle de son de longueurs différentes permettant un réagencement toujours différent de la matière, avec des silences et des convergences se répartissant aléatoirement dans le temps. Chez Riley, le système s’apparente à une mosaïque d’éléments sonores. Chaque musicien est libre de choisir le motif qu’il souhaite, de le répéter autant de fois qu’il le désire ou de passer au suivant. Ce type de composition algorithmique serait reportée sur le programme génératif envisagé.



La partition de In C comportant 53 motifs de tailles variables

NOTES D'INTENTIONS

La matière sonore

Sur le plan de la matière sonore, la composition jouera avec la tour de plusieurs manières : avec l'architecture et la géométrie du lieu, en réutilisant tout d'abord les fréquences de résonance du lieu (aussi appelées modes de salle ou modes stationnaires) qui donneront la fréquence fondamentale sur laquelle la musique s'appuiera. De ce fait, la tour deviendra un véritable diapason donnant toute son identité au son. C'est notamment ce que travaillait Alvin Lucier dans sa pièce *I am sitting in a room*, où sa voix se fond en une nappe harmonique.



Ensuite, l'utilisation de la réponse impulsionnelle du lieu, c'est-à-dire l'évolution en temps et en fréquence d'un son dans un espace — sa réverbération — permettrait de pouvoir créer un effet acoustique d'agrandissement du lieu, rendant la tour plus grande qu'elle ne paraît à certains moments de la composition. L'effet recherché ici est un indiscernement entre distance spatiale et temporelle : les éléments lointains dans l'espace peuvent être considérés comme éloignés dans le temps, les éléments lointains dans le temps, à l'inverse, peuvent être considérés comme éloignés dans l'espace.

Finalement, la matière sonore utilisée proviendrait de deux origines différentes. L'enregistrement des éléments du lieu permettrait la création d'un premier corpus de sons ou palette sonore : grille, IPN, tuyaux, escaliers, piliers de métal et ascenseur. Ces matières ainsi trouvées subiront un étage de transformation à l'aide d'outils numériques donnant à entendre une interprétation du lieu.

Un deuxième corpus de son serait ainsi tiré du premier et s'attarderait sur des aspects géographiques et des moments clés de la tour et du Lieu Unique : la pluie qui entre dans la tour lorsque celle-ci perdit sa toiture, illustrée par des grains de sons synthétiques, un univers aquatique flou faisant état de l'importance de la Loire lors de la période industrielle du lieu, des fantômes musicaux évoquant la programmation musicale variée du LU.